

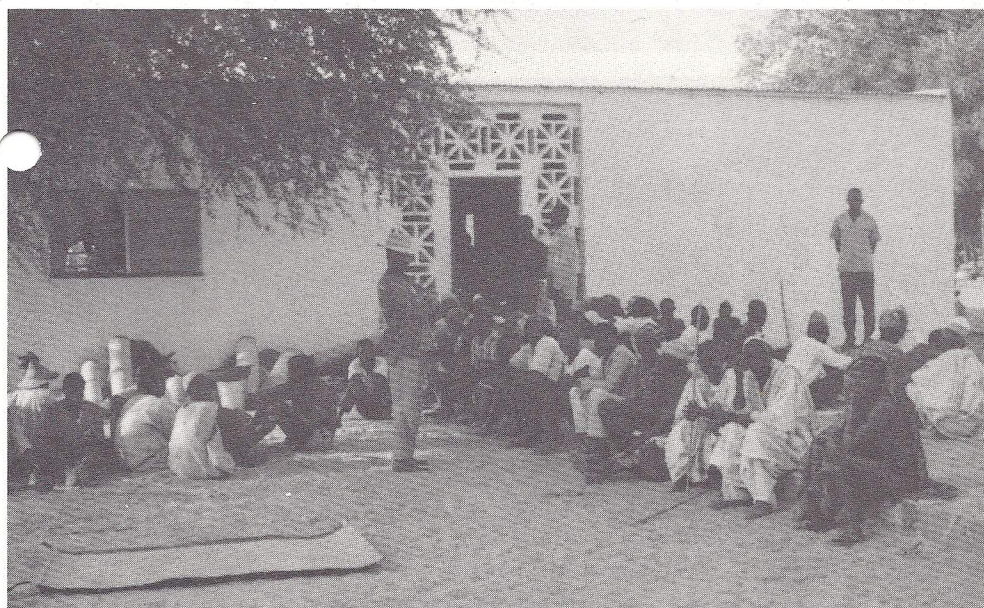
Hôpital de Petté  
B.P. 65  
Maroua (Cameroun)

Feuille de  
renseignements No 17  
Petté,  
le 16 octobre 1975

# Fondation sociale suisse du Nord-Cameroun

Chers amis de l'hôpital de Petté,

Cette feuille de renseignements No 17 vous donne une orientation sur l'activité de notre hôpital en général.

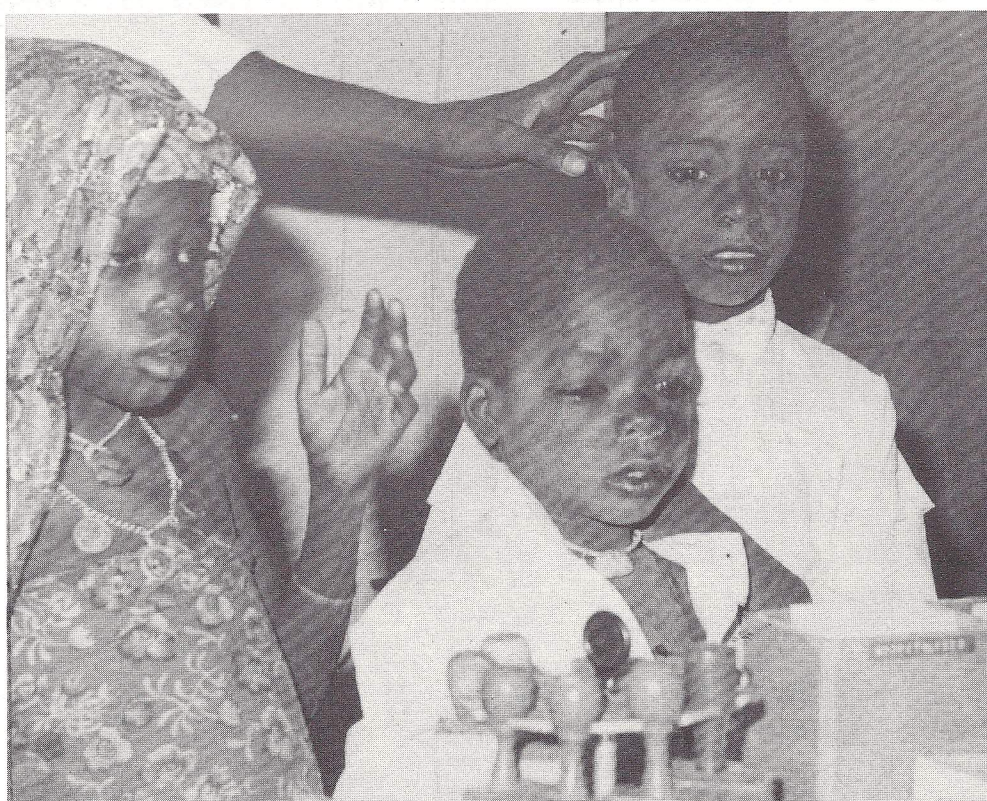


Ouvert en 1968, l'hôpital de Petté peut accueillir dans ses chambres 150 malades.

En face, les patients attendent devant la consultation. Ils sont 100 à 200 qui se présentent chaque jour. Dans les villages voisins nous suivons environs 150 tuberculeux et autant de lépreux.

Le personnel suisse est volontaire; le personnel camerounais, formé sur place, est rémunéré aux tarifs en vigueur.

Les soins assurés ne sont en principe pas gratuits: nous exigeons une participation de la population. Mais les tarifs sont adaptés: consultation et traitement: 50 Cts; une journée d'hospitalisation: SFr 1,50; une opération: SFr 15. Mais des pauvres on ne demande rien. Une année de fonctionnement coûte environ 190000 SFr. Grâce à la subvention du Ministère de la santé et à la participation de la population, le déficit à couvrir par la «Fondation sociale suisse» est encore de 110000 SFr.

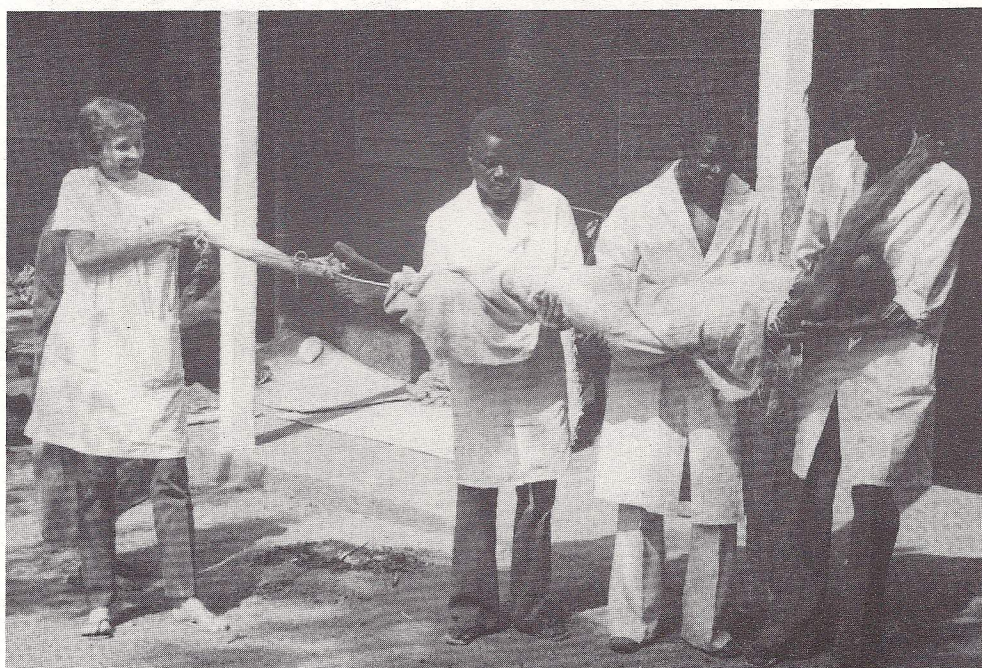




La **médecine curative** que nous pratiquons est simple, rapide, efficace, adaptée aux besoins. Les malades l'ont bien compris: Les hospitalisés arrivent de loin (jusqu'à 600 km) à pieds, en voiture, en ânes. – Ces deux patients arrivent du Nigéria. Ils sont accompagnés par leur famille qui va aider à les soigner.

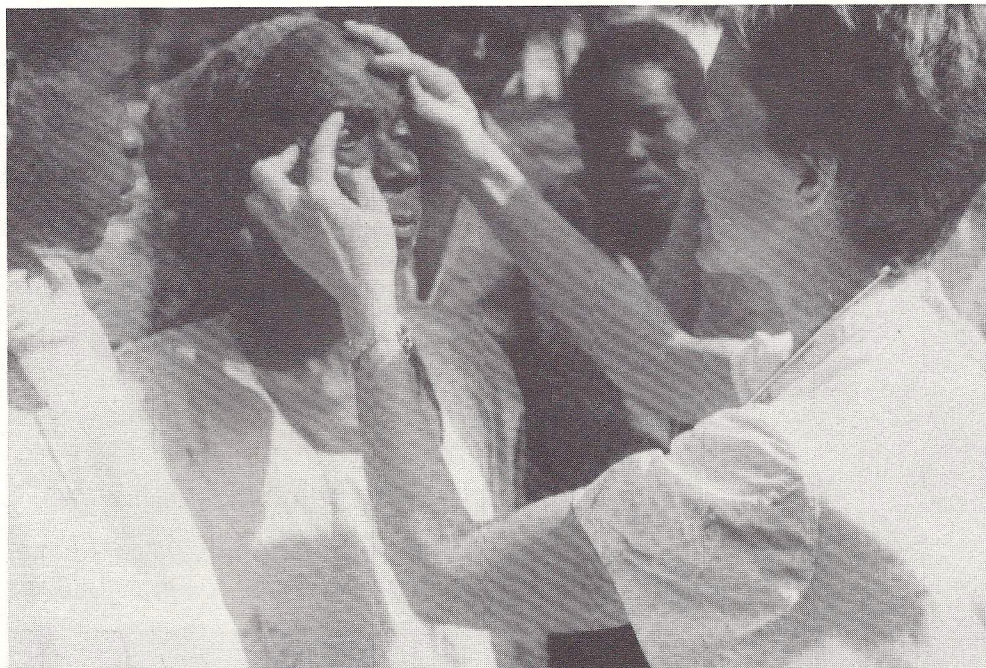


Ici, une file de patients à opérer se dirige vers la salle d'opération. C'est le programme d'un après-midi.

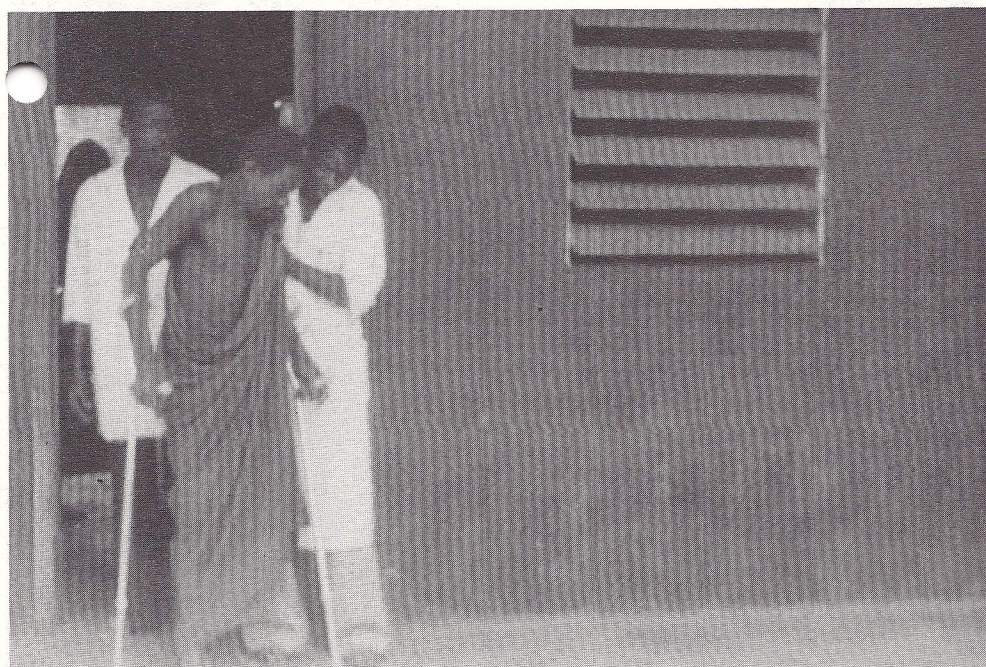


L'année passée, nous avons compté 1366 interventions de chirurgie générale.





Le docteur Anne-Marie Schönenberger examine un aveugle. – Très nombreux sont les maladies des yeux. Quelle joie pour l'aveugle et pour sa famille quand il repart de Petté en se dirigeant tout seul! Les guéris ont averti les autres: 382 ont déjà retrouvé la vue cette année.



Neuf aide-soignants camerounais ont été formés sur place et leur diplôme reconnu par les autorités. Ici l'un d'eux ré-apprend à marcher à un homme accidenté.

En plus des soins hospitaliers les malades apprécient l'eau qui depuis l'été 1972 est à disposition aux fontaines à l'hôpital. Avant cette date tout l'hôpital ne disposait que d'un mètre-cube d'eau par jour. Alors nous avons réussi par un forage de trouver à 35 m de profondeur à atteindre une nappe souterraine. Le nouveau puits est capable de débiter 4 m<sup>3</sup> d'eau par heure. – En face: une fontaine à robinet dans la cour de l'hôpital.







Giuseppina Perucchi, notre fidèle sage-femme tessinoise, baigne un nouveau-né. La meilleure protection maternelle se fait en accouchant à la maternité. Mais combien de femmes enceintes meurent encore en brousse, par ignorance.

Avec Marie-Claude de Panthou, responsable des séances de P. M. I., les mères vont apprendre à garder leur bébé en santé: hygiène, préparation de la bouillie de mil et d'arachides, fabrication de petits lits avec le matériel du pays.

Dans 4 villages nous suivons ainsi 800 mères avec leur bébé. Dans la mesure du possible la maman apprendra à soigner elle-même son enfant malade.



Pour l'équipe de Petté:  
Anne-Marie  
Schönenberger, médecin

Notre compte de chèques postaux:  
«Fondation sociale suisse du Nord-Cameroun», Lausanne, CCP 10 - 11223.  
Adresse du Président de la «Fondation sociale suisse du Nord-Cameroun»: M. W. Schönenberger, a. Juge fédéral, Béthusy 53, 1012 Lausanne

Cette circulaire a été esquissée, composée et imprimée de bon gré par les apprentis d'une imprimerie + maison d'édition soleuroise. Ils en aimeraient exprimer leur sympathie pour la chose des volontaires dans le monde en développement.

Nous vaccinons systématiquement tous ces bébés et assurons la prophylaxie du paludisme et du trachome.

